

QUESTIONS LES PLUS FREQUENTES :

Comment ça marche ?

Le voilier comporte plusieurs réglages fixes des voiles, qui seront faits avant la mise à l'eau, ainsi que 2 réglages radiocommandés proportionnels (réglage qui n'est pas tout ou rien, il permet de doser avec précision l'action demandée): la barre pour diriger le bateau... et le treuil pour régler l'ouverture simultanée des 2 voiles qui seront constamment ajustés pendant l'évolution du bateau en fonction de sa direction par rapport à celle du vent. Ceci se fait à l'aide d'un poste émetteur comportant 2 leviers. Chaque barre dispose d'une fréquence d'émission spécifique.

Y a-t-il une hélice ?

Il n'y a pas de moteur de propulsion électrique dans la coque. Le bateau avance uniquement grâce au vent les seuls moteurs électriques embarqués sont des servos permettant la manœuvre de la barre et du treuil de voile.

Pourquoi toutes ces voiles ?

Plusieurs jeux de voiles sont généralement utilisés en fonction de la force du vent. Plus le vent est fort, plus le gréement sera réduit. Le choix des bonnes voiles ressemble à celui des pneus dans les courses de formule 1. Le changement sera plus ou moins rapide en fonction du type de gréement 20 secondes pour un balestron et 3 minutes pour un gréement traditionnel. Les dimensions du bateau, de la surface des voiles et d'autres détails sont fixés par une jauge qui permet de garantir une égalité de chance entre tous les concurrents.

Combien ça coûte ?

Le coût d'un équipement de base est très variable d'une classe à l'autre de 150€ pour les plus petits à plus de 1000€ pour les plus grands et les plus sophistiqués. Les prix dépendent des matériaux utilisés, du degré de finition, de la performance et de la vétusté du voilier. La recherche de légèreté et de rigidité conduit à l'utilisation de matériaux composites de plus en plus sophistiqués et... chers.

Vous l'avez fait vous-même ?

Il existe quelques commerçants spécialisés en France et à l'étranger fabriquant ces bateaux. Mais la plupart des bateaux sont totalement conçus et construits par leur propriétaire, au sein de clubs où sont réunis compétences et conseils. La meilleure solution de début consiste à acheter un matériel d'occasion auprès d'un "champion" conduit à renouveler son matériel tous les 2 ou 3 ans pour rester à la pointe du progrès.

Y a-t-il d'autres classes ?

Il existe chez les monocoques 3 classes internationales : les "1 mètre" (1m de long, 4kg mini) les "M" (Marblehead : 1.29m et 4.3 à 5kg) et les 10 (Ten raters 1.3m à 1.6m et 5 à 6kg). En multicoque 2 classes nationales régatent régulièrement: les "mini 40" (1.22m) et les "2 mètres" (2m X 2m maxi !). D'autres classes existent tels les RG65 (monocoques de 65 cm), les Micro Magic (monocoque de 50 cm) pour ne citer qu'eux. Elles peuvent être plus abordables et permettre de s'essayer à la pratique de la Voile Modèle. Il existe également d'autres classes plus confidentielles et une quantité de bateaux uniques fruits de l'imagination de leurs concepteurs.

Comment choisir ?

Plusieurs critères devraient être pris en compte et principalement :

- le programme de navigation (de la sortie de pur loisir occasionnelle jusqu'au régatier acharné qui se déplace beaucoup en France et à l'étranger)
- le budget qui devra tenir compte du programme énoncé ci-dessus
- la représentation locale en VRC : y a-t-il un club près de chez vous, y a-t-il des pratiquants isolés, quelle classe est la plus diffusée localement, les disparités géographiques sont importantes et le nombre de pratiquants limité à quelques centaines en France
- l'encombrement de l'équipement pour le stockage et le transport notamment pour les modèles de 1 mètre et plus

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande de renseignement

